

THE FOUNTAIN, Jyoti Ma avec le peuple Kággaba

<https://thefountain.earth/earth-delegation/>

Compte-rendu de la rencontre de septembre 2026



Enseignements et orientations reçus lors de la rencontre avec le peuple Kággaba

La rencontre avec nos frères Kággaba a permis à Jyoti Ma et à son équipe de recevoir une série d'enseignements et d'orientations concernant la transmission des savoirs ancestraux, la veille permanente sur la vie du monde, la relation entre le Grand Frère et le Petit Frère, ainsi que la nécessité de conjuguer science ancestrale et science moderne.

Ces enseignements nous invitent à comprendre qu'œuvrer pour l'avenir ne consiste pas simplement à imaginer comment créer un monde meilleur. Il s'agit plutôt de se souvenir de ce que nous étions à l'origine et de le comprendre, afin de pouvoir, à partir de là, maintenir un processus permanent de veille et de soin envers la vie du monde.

1. Le commencement : le chant sacré comme premier outil

Il est important de ne pas oublier le commencement.

Le premier outil offert par la Mère et le Père spirituels fut le chant sacré ainsi que la danse sacrée. C'est pourquoi la transmission du savoir par le biais des chants et des sons sacrés revêt une importance capitale.

Le chant et le son sacrés sont des outils qui nous permettent de suivre et de veiller au bien-être du monde. Leur transmission ne constitue pas simplement un moyen de préserver une tradition ; c'est une façon de maintenir vivant un savoir qui nous permet d'accompagner la vie, d'en prendre soin et de la surveiller.

2. L'union du Frère aîné et du Frère cadet

Nous devons œuvrer à l'union du Grand Frère et du Petit Frère, en suivant la voie tracée par la Mère.

Cette union est nécessaire pour suivre et veiller sur la vie du monde, tant celle d'aujourd'hui que celle de l'avenir. Il ne s'agit pas de voir un savoir remplacer l'autre, mais de créer une relation où les deux parties peuvent se rencontrer, se reconnaître et œuvrer dans la même direction.

3. L'œuvre du peuple Kággaba pour l'avenir du monde

Aujourd'hui, le peuple Kággaba continue d'œuvrer pour l'avenir du monde.

Ce travail est soutenu par les chants et les sons sacrés transmis par la Mère et le Père spirituels depuis l'origine.

La pérennité de ces enseignements maintient un lien avec l'ordre établi dès l'origine et permet une surveillance constante de ce qui se passe dans le monde.

4. Réunir les deux sciences

L'objectif est de créer une rencontre entre deux sciences : la science ancestrale et la science moderne.

La rencontre entre ces deux formes de savoir peut contribuer à façonner et à renforcer le monde. Il ne s'agit pas de placer une science au-dessus de l'autre, mais de trouver le moyen pour qu'elles s'unissent et se complètent, chacune à partir de ses propres connaissances, de ses responsabilités et de sa manière de comprendre la vie.

5. L'avenir est derrière nous

La question n'est pas simplement : Comment allons-nous créer un avenir meilleur ? L'orientation est différente :

Nous devons nous demander comment nous étions, comment le monde était organisé et comment la vie était comprise à l'origine, afin de pouvoir, à partir de là, maintenir une veille permanente. En ce sens, l'avenir est derrière nous !

6. Comprendre l'aspect matériel de l'immatériel

Nous devons approfondir notre compréhension du fonctionnement de la part matérielle de l'immatériel.

Cet enseignement souligne la nécessité d'élargir notre compréhension au-delà du visible et du matériel, en reconnaissant l'existence de liens entre ce que nous pouvons observer et ce qui relève du domaine de l'immatériel. Comprendre cette relation est essentiel pour instaurer un véritable processus de suivi et d'accompagnement des processus de la vie.

7. L'humanité présente un « rapport »

En ce moment, en tant qu'humanité, nous sommes en train de présenter un « rapport » (auprès de la Mère et du Père spirituels).

Nous n'avons pas encore remis ce rapport, et pourtant nous disposons déjà de nombreux outils. Chaque personne porte une proposition au plus profond de son âme. C'est pourquoi nous sommes engagés dans un processus de suivi et d'accompagnement.

Ce qui importe désormais, c'est de tout réunir autour d'une même table.

La consultation spirituelle elle-même recueille et archive tout ce que nous lui présentons sous forme de rapport. Le processus ne consiste donc pas simplement à accumuler des outils ou des connaissances disparates, mais à les rassembler et à les présenter au sein d'un espace de consultation et de suivi continu.

8. La Danse sacrée et le calendrier ancestral

L'exécution de la Danse sacrée traditionnelle, au moment fixé par le calendrier ancestral, constitue un moyen essentiel pour préserver la pérennité et la gouvernance du « Cœur du monde ».

Ainsi, les hommages et les "pagamentos" (offrandes rituelles) accomplis par les Mamos sur les sites sacrés répondent à une responsabilité qui dépasse le cadre de la communauté qui les réalise. Les Mamos accomplissent ces œuvres spirituelles et ces "pagamentos" au nom de tous les êtres humains, assumant la responsabilité de l'équilibre et de la continuité de la vie.

9. Le Projet Soleil (SUN PROJECT – voir plus bas) : une école

Notre démarche peut être assimilée à une école, un processus d'éducation continue.

C'est un cheminement que l'on peut étudier, qui nous permet d'apprendre et qui peut être approfondi au fil du temps.

Grâce à ce processus, nous acquérons progressivement des outils et des connaissances qui, avec le temps, peuvent perdurer sous la forme d'un « Bâton sacré » — un "Bastón".

Le "Bastón" représente donc un instrument de savoir, de responsabilité et de continuité.

10. Le "Bastón" : outil et autorisation ancestrale

Tout comme nous possédons, dans le monde matériel, des documents d'identité tels que la carte d'identité ou le passeport, il existe dans la sphère du travail spirituel un processus permettant d'acquérir des outils et de recevoir progressivement l'autorisation correspondante.

Le "Bastón" s'inscrit dans ce processus.

Peu à peu, il convient d'acquérir l'outil ainsi que l'autorisation — comprise comme un certificat d'origine et un mandat ancestral opérant dans le monde invisible. Cette autorisation permet de pérenniser les processus menés sur le plan spirituel et évite qu'ils ne s'effondrent ou ne perdent leur lien lorsqu'ils se manifestent dans le monde matériel.

L'objectif est d'établir un véritable espace de travail pour l'avenir de l'humanité.

11. Le "Bastón" comme représentant légal de l'État intérieur (invisible/immatériel)

Dans le monde matériel, lorsque l'on parle de la représentation d'un État, on se tourne vers les présidents et ceux qui exercent la représentation légale.

De la même manière, le Bâton sacré ("Bastón") peut être compris comme le représentant légal de l'État intérieur (invisible/immatériel).

Le "Bastón" n'est pas un simple objet. Il incarne l'autorité, le mandat et la responsabilité au sein de l'ordre ancestral et invisible.

12. Les tributs du Petit Frère et du Grand Frère

Il existe également une relation entre les responsabilités et le travail du Petit Frère et ceux du Grand Frère.

Le Petit Frère œuvre au paiement du tribut dans le monde matériel.

Le Grand Frère œuvre au paiement du tribut dans le monde immatériel.

Chacun assume une responsabilité dans sa sphère respective.

Cette correspondance nous permet de comprendre que les obligations et les responsabilités des mondes matériel et spirituel s'inscrivent dans un équilibre interconnecté.

Une orientation pour le processus en cours :

Dans leur ensemble, ces enseignements nous rappellent que le processus que nous développons ne doit pas être perçu simplement comme un projet tourné vers l'avenir.

Il s'agit, avant tout, d'un processus d'apprentissage, de suivi, de mémoire et de continuité.

Les savoirs ancestraux, les chants sacrés, les sons sacrés, le calendrier ancestral, les danses traditionnelles, les lieux sacrés, les "pagamentos" (offrandes) et les outils spirituels font partie d'un système vivant de connaissances et de responsabilités.

La rencontre entre le Grand Frère et le Petit Frère vise à ouvrir un espace où ces savoirs peuvent rencontrer les outils de la science moderne, sans perdre de vue le principe originel dont ils sont issus.